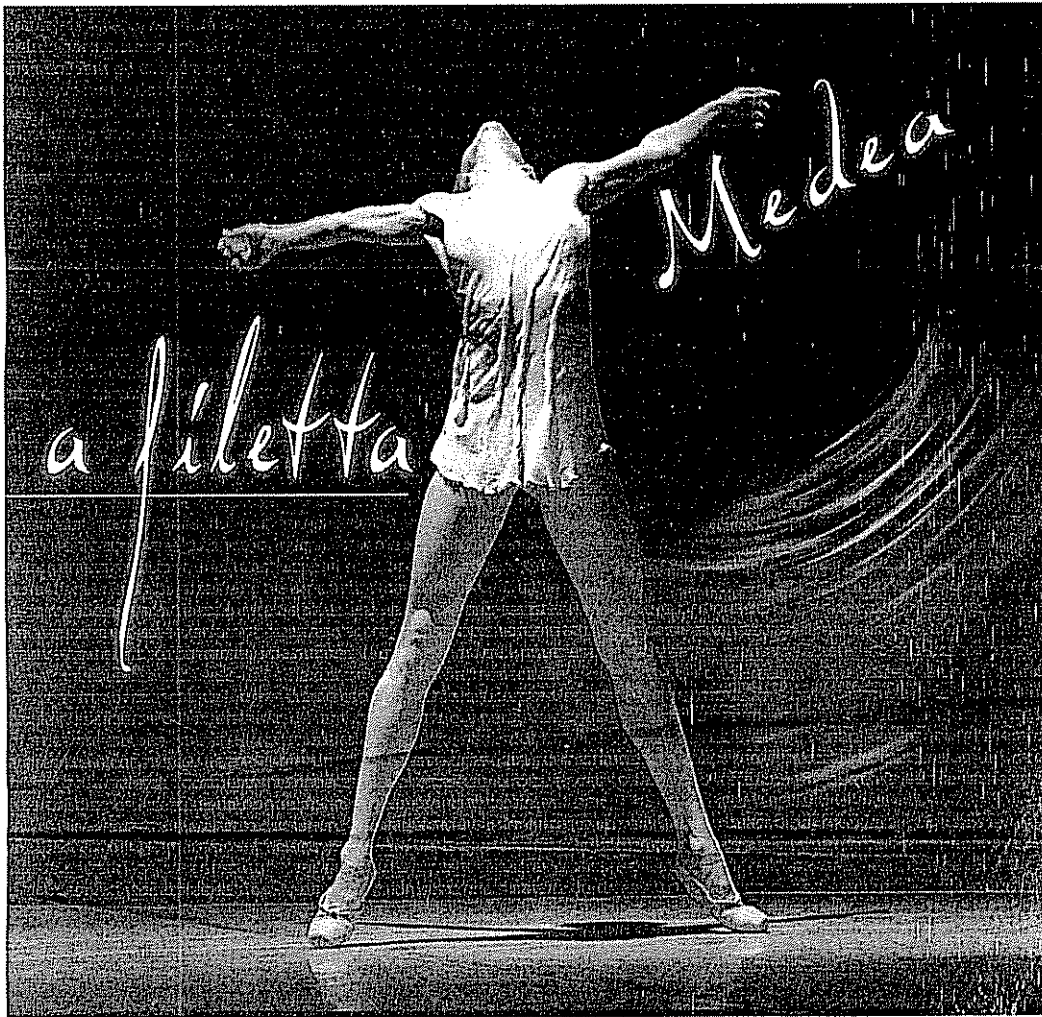


nouvel album chez votre disquaire



En tournée...

AOÛT

2, 9, 23 & 30 - CALVI (2B)
5 - COULON (79)
8 - MURU (2B)
12 & 13 - MONACO
IN MEMORIAM
Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui
avec les Ballets de Monte-Carlo
18 - PROPRIANO (2A)
19 - CALENZANA (2B)
24 - CORBARA (2B)

SEPTEMBRE

6 - CALVI (2B)
7 - ILE-ROUSSE (2B)
Du 12 au 16 - CALVI (2B)
Rencontres de Chants Polyphoniques

OCTOBRE

1er - SECLIN (59)
MEDEA - Collégiale - 17h00
3 - EVREUX (27)
SI DI ME - Le Cadran
4 & 5 - PARIS (75)
MEDEA - Institut du Monde Arabe
6 - AIX-EN-PROVENCE (13)
MEDEA - Cathédrale St Sauveur

OCTOBRE (suite)

7 - LA CIOTAT (13)
MEDEA - Eglise
13 & 14 - AJACCIO (2A)
Dans le cadre des 20 ans de l'Aghja
création avec Paolo Fresu, André Jaume,
Philippe Blondi et Daniele di Bonaventura
27 - NICE (06)
Festival « C'est pas classique » - Acropolis
« Marco Polo, Opéra de l'invisible voyage »,
création sur un texte et une mise en scène
d'Orlando Forloso
et une musique de Bruno Coulais
28 - NICE (06)
MEDEA - Festival « C'est pas classique » - Acropolis

NOVEMBRE

Du 22 au 28 - Belgique

DECEMBRE

1er - CANNES (06)
SI DI ME
16 - LE CHAMBON FEU

Renseignements :
Tél : 04 95 60 64 42

Jean-Luc Sperminini

Pourquoi cette attente avant d'enregistrer Médée ? Une envie de perfection ?

L'œuvre n'étant pas fixée sur partition il nous fallait donc l'apprendre entièrement de manière orale. La difficulté était d'autant plus grande que certains des chœurs représentent jusqu'à 17 minutes de polyphonie. Toutes ces années auront été nécessaires pour l'apprentissage mais surtout pour faire mûrir ces chants, qui, de par leur durée, demandent non seulement une connaissance parfaite de chacune des 7 voix mais surtout une concentration intense du début à la fin de l'œuvre, le risque étant de ne pas « tenir la distance », de perdre les tonalités et par là même, l'attention du public.

Jean Scuriani

Cet album est-ce une rencontre entre la tradition corse et la mythologie méditerranéenne ?

Cet album de Medea puise sa source dans le cœur et l'âme des membres d'A Filetta, tout y est mémoire et vie. Transmission d'une Mémoire collective d'un peuple profondément ancré dans notre Mare nostrum, qui a forgé ce que nous sommes ; des hommes, de simples hommes qui essaient de vivre pleinement ce qu'ils sont. L'amour dans nos cœurs est roi et notre vie est faite pour être partagée. La mythologie méditerranéenne comme toutes les mythologies du monde est avant tout celle des hommes avant d'être celle des dieux et des héros.

Valérie Salducci

Pourquoi trouve-t-on cette femme sur la pochette de l'album ?

Le choix d'une pochette est toujours un moment assez complexe dans la conception et la réalisation d'un album. On sait généralement ce que l'on veut « faire passer » mais la question qui se pose souvent est : comment ? De plus, vous vous doutez bien que les 8 personnes composant le groupe A Filetta ont forcément des goûts très différents.

Pour Medea, après de multiples discussions et l'exploration de diverses pistes, nous n'étions pas convaincus par le visuel dont nous disposions pour représenter cette magnifique histoire.

Dans nos bureaux au Carubbu, nous avions un calendrier illustré par des photos des Ballets de Monte-Carlo avec lesquels nous avions travaillé en 2004. Il y avait une série de photos de la danseuse étoile, Bernice Coppieters, et tout d'un coup, cela nous est apparu comme une évidence : cette très belle photo de Bernice (photo de Yann Coatsallou) pouvait complètement représenter cette femme.

« Où va-t-elle la Ménéade couverte de sang
Où court-elle tête baissée l'amoureuse sauvage ?
Quel crime prépare-t-elle ?
Furieuse et déchainée ? »

José Filippini

Est-ce difficile, techniquement de chanter un chœur ? Quelles sensations l'exercice procure-t-il ?

Chaque chant a sa difficulté. Les chœurs de Médée ne sont pas très techniques : les voix sont pratiquement toujours en parallèle. La seule difficulté c'est leur longueur : de quatre minutes pour le plus court à dix sept minutes pour le plus long... Rester concentré tout ce temps, ce n'est pas toujours évident.

A Filetta

Tout à l'heure
La peur de Médée t'interpelle-t-elle ?

De Médée, avant l'entame de l'aventure au théâtre, je n'avais souvenance que de l'infanticide ; dès lors que nous nous sommes attelés à la tâche, j'ai changé mon regard et mes sentiments envers ce personnage. Je l'ai trouvée touchante. Elle m'a inspiré une profonde compassion et finalement j'oserais presque dire que je l'ai trouvée simplement humaine. La colère en devient alors presque légitime et l'infanticide peut apparaître comme un ultime acte d'amour. Gardons en mémoire que dès le début du premier chœur, elle est déjà sérieusement « égratignée » par les protagonistes. Jason l'a abandonnée pour une plus jeune et plus belle ; mais cela ne suffit pas, il faut la blesser davantage, l'humilier, l'outrager : « Quant à elle, l'étrangère qu'elle parte dans la nuit, qu'elle parte à l'aventure comme une qui s'est fait enlever par un homme de passage. »

Tout au long des chœurs 2 et 3, on sent sourdre quelque chose de terrible, terrifiant et inéluctable « nulle force au monde, ni incendie, ni ouragan ou machine de guerre n'a la violence d'une femme abandonnée, n'a son ardeur et sa haine. »

Maxime Villamier
L'épopée des Argonautes et le parcours de la pièce
lettres se ressemblent-ils ?

Il existe certaines similitudes entre le parcours d'A Filetta et l'épopée des Argonautes, ces fiers marins qui ont su dompter la mer pour vivre d'extraordinaires aventures.

Tout d'abord les voyages qui ont pour idéal le « retour chez soi » : au bout de chaque tournée il y a ce besoin indispensable de se ressourcer, de retrouver sa terre et sa famille. Ensuite, beaucoup de légendes décrivent les dangers que les Argonautes surmontèrent grâce aux vertus particulières de chacun. Ne parlons pas de vertus pour A Filetta mais de timbres, d'expériences, d'amitiés ou de vécus, tout simplement, qui nous ont permis de résoudre certaines difficultés, mais d'ordre musical, il est vrai.

Il y a enfin la recherche de la Toison d'or, qui pourrait se trouver à « cet endroit qui semble si inaccessible et où les hommes ont encore quelque chose à se dire et à partager ». cet endroit magique qui est pour moi, le temps d'un concert.

Medea
dans les coulisses ...

Jean-Claude Acquariva
La traduction ainsi réalisée du latin au corse est-ce un choix naturel ?

Lorsque J.Y. Lazennec nous a proposé de travailler sur une tragédie antique, s'est posé pour nous le problème de savoir dans quelle langue nous chanterions ; en français ? C'était impensable pour des raisons évidentes de rythme liées notamment à l'accentuation. Nous aurions pu interpréter le texte dans la langue originelle, le latin, mais il nous a semblé préférable de le traduire en corse pour être plus à l'aise dans l'expression. Nous avons dès lors choisi de proposer une traduction directe du corse au latin pour déjouer certains pièges de « la traduction de la traduction », ce qui nous a permis de respecter le rythme du texte premier. Ce fut un exercice passionnant qui nécessita du temps et des recherches qui nous conduiront finalement à produire un verbe n'ayant rien perdu de ses couleurs, de sa force, de son relief. Je dois ajouter que nous fûmes surpris par la modernité des paroles de Sénèque car les thèmes abordés n'en finissent plus de nous concerner !

Cecile Acquariva
As-tu hâte de chanter Médée sur scène ?

Oui, vraiment. Du fait que le format soit assez particulier, j'ai vraiment hâte que l'on présente ces chœurs dans leur intégralité. Personnellement ce sera une première. Je suis impatient et curieux aussi de voir quelles seront les réactions du public.